

Refusé pour explication.

## PARTHÉNOGÈNESE

Le mot parthénogénèse, du grec *parthenos*, vierge, et *genesis*, engendrement, désigne l'ensemble des éléments et des faits dont résulte la naissance d'un être vivant issu d'un organisme géniteur vierge.

Le règne végétal offre des exemples de reproduction à partir d'une oosphère, c'est-à-dire d'un œuf, *ôon*, en forme de sphère, ou gamète femelle qui correspond à l'ovule dans le règne animal.

Pour les insectes, le phénomène a été observé chez les pucerons et chez les abeilles qui produisent des mâles ou faux bourdons. Chez d'autres animaux, jusqu'aux mammifères (lapins), on peut provoquer la parthénogénèse artificiellement par excitation de l'ovule. Mais ces parthénogénèses ovulaires ne peuvent engendrer qu'une progéniture du même sexe, une gynogénèse.

Chez l'homme, les mythologies offrent maints exemples de parthénogénèses. Leur réalité est considérée soit comme une croyance absurde, soit comme un objet de foi merveilleux qui, dans la Bible, intéresse au premier chef l'anthropogénèse, présentée en deux temps:

"Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, ..." (*Genèse 1,26*)

"Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa." (*Genèse 1,27*)

"Le jour où Dieu créa Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu. Homme et femme il les créa, il les bénit et leur donna le nom d'Homme, le jour où ils furent créés." (*Genèse 5,1-2*)

Ce premier temps est celui de l'embryomorphose (voir aussi: *CORAN LXXV, 37-40; LXXVI, 2*).

Puis, Adam étant sorti de l'enfance puisqu'il pouvait parler, nommer les animaux,

"... Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme. Alors celui-ci s'écria: voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme." (*Genèse 2, 21-23; voir aussi CORAN LXXXVI, 5-7*)

Ce second temps est celui de la biomorphose et de la naissance parthénogénétique d'Eve.

Dans les récits légendaires de parthénogénèses humaines les mieux connus, ceux qui entourent les naissances de LAO TSEU et de GAUTAMA par exemple, le thème hagiographique paraît obéir à une véritable programmation suivant des règles associatives secrètes mais précises, comme si l'inconscient de leurs auteurs avait été inspiré par les exigences non tant d'un genre poétique que d'une relation possible avec le réalisable, d'où leurs analogies indépendantes des interférences survenues *a posteriori* entre traditions parallèles dont les emprunts secondaires ont été correctement relevés et catalogués.

LAO TSEU, né en 604 avant Jésus Christ, fut, selon KO HONG, conçu par sa mère, "par suite de l'émotion qu'elle éprouva en voyant une grande étoile filante", et ce, sans le secours de son mari.

La grossesse dura de soixante-douze à quatre-vingt un ans selon les auteurs. Enfin, quittant les entrailles de sa mère, il surgit de son flanc gauche et apparut couvert de cheveux blancs qui le firent prénommer LAO TSEU, c'est-à-dire "Enfant- Vieillard".

KO HONG écrit qu'il "avait reçu dès la naissance un pouvoir merveilleux de pénétration et d'intuition" et qu'il "était protégé par les esprits et leur commandait".

GAUTAMA, né en 718 avant Jésus Christ, s'incarna en MAYA en lui apparaissant sous la forme d'un éléphant blanc pourvu de six défenses qui, de sa trompe armée d'un lys blanc, lui ouvrit le flanc droit pour y pénétrer. Sans que le roi ÇOUDDHODANA son époux y fut pour rien mais sans qu'il fut à plaindre, cet événement conceptuel psychique coïncida avec une conception somatique. En effet, MAYA vit aussitôt se former en elle un objet parfait, octaédrique (*Digha Nikaya XIV*), et l'enfant se développa, sans lien organique avec sa mère, pendant dix mois.

C'est près de Kapilavastou, dans le parc de Lumbini, que l'enfant jaillit de la hanche droite de MAYA sans la blesser ni laisser la moindre trace de son passage.

A peine né, il marcha et parla. Surdoué, il surpassa rapidement ses maîtres à l'école.